

La Réunion se lance sur le marché des biotechs



Publié le [17-02-2014](#)

Le gouvernement français vient de donner son feu vert pour le développement d'une plateforme d'éco-extraction des ressources naturelles.



Un camion transporte la bagasse, le résidu fibreux de la canne à sucre, vers une usine à la Réunion COLIN MATTHIEU/SIPA

FINANCEMENT. Transformer un noyau de mangue en conservateur alimentaire, fabriquer des omégas 3 à partir d'une tête de poisson, extraire un anti-inflammatoire d'un tronc d'ananas... La Réunion tente un doublé prometteur : valoriser ses déchets en entrant sur le marché des biotechnologies.

Le projet réunionnais "Eco-ex", contraction de "éco-extraction", [vient de recevoir le soutien du gouvernement](#) au travers d'un financement de 2 millions d'euros du programme "Investissements d'avenir" visant à encourager l'innovation en France.

Traquer les molécules intéressantes dans la nature

"C'est une très belle aventure qui nous attend" commente Jean Chatel, industriel spécialisé dans la fabrication de rhum et président du pôle de compétitivité [Qualitropic](#), porteur du projet "Eco-ex" associant chercheurs, industriels, producteurs et pouvoirs publics.

L'idée est de concevoir de nouveaux produits industriels au service de la santé, de l'alimentation ou de la cosmétique en révélant les "secrets" contenus dans les plantes, fruits et légumes de La Réunion ou ses poissons, par un procédé d'extraction propre de leurs composés.

DÉFINITION. Une définition très générale d'une éco-extraction a été adoptée : "L'éco-extraction est basée sur la découverte et la conception de procédés d'extraction permettant de réduire la consommation énergétique, mais aussi l'utilisation de solvants alternatifs et des ressources végétales renouvelables, tout en garantissant un produit/extrait sûr et de qualité".

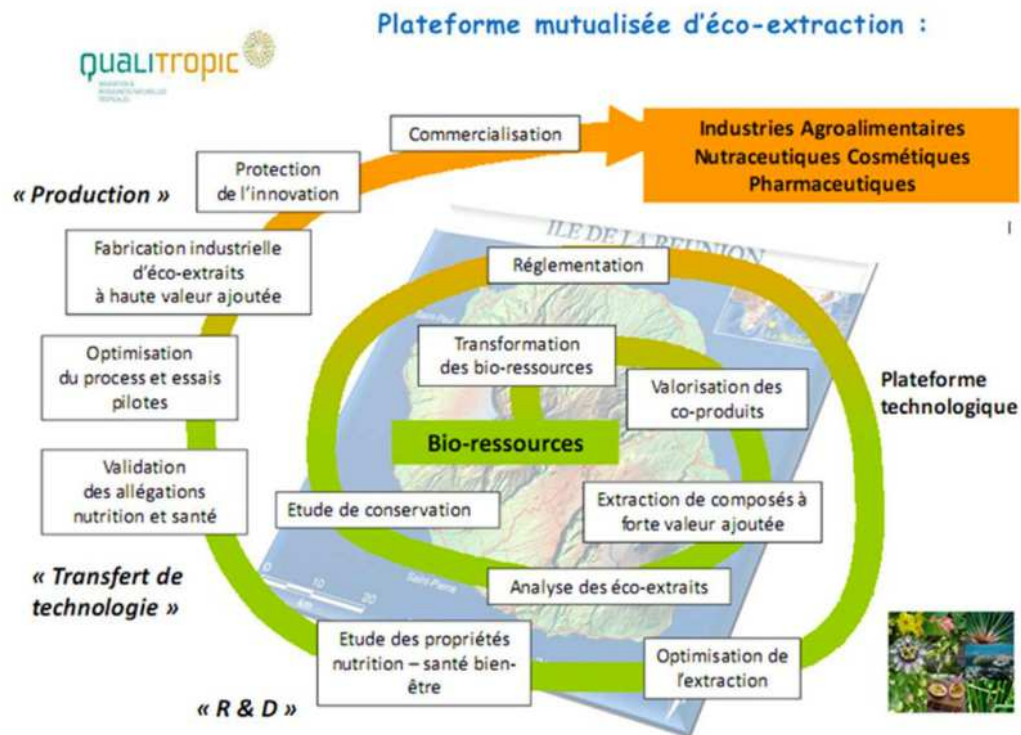


Schéma représentant les grandes étapes du processus d'éco-extraction.

RESSOURCES. "Qui sait que nos ananas Victoria, considérés comme les meilleurs du monde, offrent de précieuses propriétés anti-inflammatoires, digestives, voire anti cancéreuses en complément des thérapies classiques ?", commente Claire Desvignes.

"Pour un filet de thon, nous fabriquons 50% de déchets. C'est aberrant de les jeter alors qu'ils contiennent beaucoup d'acides gras que l'on peut fixer avec des antioxydants présents dans nos fruits et légumes", renchérit auprès de l'AFP Justine Mehaut, représentante de la société de pêche SAPMER.

Les atouts de [la Réunion](#)

Le projet est parti d'un constat simple : malgré une exceptionnelle bio-diversité, les ressources naturelles de La Réunion sont sous-exploitées, alors que le marché mondial des produits naturels est en pleine [croissance](#).

Le marché des antioxydants naturels - actuellement dominé par les pépins de raisin et le thé vert - s'est élevé à 1 milliard d'euros en 2012, selon une étude européenne*. "Il n'était pas question de laisser passer ce train", explique Jean-Pierre Avril, producteur et ex-président de Qualitropic qui a monté le projet Eco-ex.

* *Etude du Cabinet Frost & Sullivan (2008) "The European Omega 3 &6 : Beyond High Tides !"*

On va montrer notre savoir faire, faire partie des pays les plus en pointe sur ces technologies

"Nous savons aujourd'hui quoi faire et comment le faire", résume M. Avril qui se donne un an pour faire émerger un produit fini et cinq ans pour atteindre la rentabilité de la structure. Pour conquérir le marché international, Eco-ex mise sur des procédés propres - dont certains ont déjà été brevetés -, à l'inverse des grands groupes industriels présents sur le secteur qui utilisent des produits polluants, comme les solvants.

Un consortium d'entreprises présentes dans les secteurs agricoles et de la pêche a été constitué par la création de la SAS Eco-Ex, soutenue par l'université, les banques, les collectivités locales.

"PLEURER". L'investissement total s'élève à 7 millions d'euros et le démarrage de l'activité est prévu fin avril. "C'est une chance inouïe pour La Réunion. On va montrer notre savoir faire, faire partie des pays les plus en pointe sur ces technologies. On n'est plus en train de pleurer!", s'est réjoui Jean Chatel.

Pour l'heure, la société Eco-Ex est en cours de constitution et devrait être officiellement voir le jour durant le premier trimestre 2014. Très logiquement, ses activités commenceront par une offre de service « études ». "Une opérationnalité technique est envisageable pour courant 2015" précise [le communiqué](#) présentant le projet.